

Qu'est-ce que le laboratoire de recherche indépendant Hyperthèses ?

Hyperthèses est le nom d'un laboratoire, littéralement « du lieu de labeur », où nous travaillons à former, manipuler, expérimenter nos idées, afin de forger un langage commun et de construire une vision partagée du monde qu'il s'agit ensuite d'exposer aux autres et de discuter.

Nous partageons l'idée que les connaissances scientifiques sont des croyances, des opinions ou encore des points de vue : elles sont des manières de voir, de nommer, d'ordonner et ainsi de faire exister le monde. Pour autant, ce ne sont pas n'importe quelles croyances dans la mesure où leur construction est à la fois collective et maîtrisée. Ainsi, telle une architecture que l'on voudrait continuer d'étayer en s'assurant des fondations comme de la cohérence esthétique et fonctionnelle, on peut toujours remettre en question tout ou partie de cette construction : questionner, réinterroger, chercher à nouveau, autrement dit faire de la recherche.

Voilà pourquoi nous ne formulons pas (selon une certaine habitude scientifique) des hypothèses [du grec *hypo* signifiant « sous » et *thesis* « opinion, affirmation » ; l'hypothèse est donc ce qui est en-deçà de l'affirmation] mais des "hyperthèses" : afin d'affirmer exagérément que nos propositions sont des opinions et qu'à ce titre, elles veulent être discutées.

Nous partageons également un certain goût pour les histoires, les fictions [du latin *factio* signifiant « façonner, créer »] parce que, tels des faits scientifiques, celles-ci sont "faites", fabriquées grâce à des manipulations intentionnelles pour raconter le monde selon une fin particulière.

Bien sûr, pour lire et interpréter ces histoires, il nous faut étudier leur logique et donc les langages. Nous entendons par là que nous sommes attentifs à tous les signes et systèmes de signes permettant d'engager le dialogue et par là même, la compréhension. Ainsi, notre intérêt se porte sur les mots comme sur les images.

Pour déconstruire ce partage habituel entre réalité et fiction (accompagnant bien souvent celui entre connaissance et opinion), nous affirmons le caractère fictionnel de nos productions scientifiques. Celles-ci, bien que fondées sur des faits réalisés, sont toujours des interprétations, des sélections, des agencements, des recompositions visant à servir notre argumentation qui, en plus de décrire ce qui est, doit engager une critique et une projection de ce qui pourrait être. En effet, nous ne concevons pas la recherche scientifique comme une accumulation progressive de connaissances mais comme un travail visant une transformation projective du monde.

D'où notre choix de dénomination qui, métaphoriquement [du grec *metaphora* signifiant « transport » puis « transposition de sens »] dit notre envie d'imaginer le monde autrement, en nous rendant (au moins un peu) étranges aux yeux de ses habitants et à certaines de leurs habitudes.

Hyperthèses est un laboratoire fictif. En suivant notre conception de la fiction, l'on pourrait dire que ce laboratoire n'existe pas comme une institution scientifique habituelle – ce qui ne le rend pas moins effectif et organisé... ni moins scientifique bien sûr.

Son existence en tant qu'établissement de recherche scientifique dépend d'abord de notre volonté de le définir et de le présenter comme tel, mais aussi des travaux que nous signons en nous y rattachant et à travers lesquels nous argumentons et/ou mettons en pratique notre conception de la science (une conception qui pourrait d'ailleurs disqualifier de nombreuses recherches normalement considérées ou instituées comme scientifiques). Et puisque notre définition de la science engage nécessairement de construire – dans la confrontation – avec ceux qui prétendent également faire science, nous travaillons à exposer notre travail et discuter de celui des autres selon certaines pratiques habituelles que nous trouvons intéressantes et constructives : publications écrites, interventions orales, organisation de journées d'étude, enseignements universitaires, etc.